Caractéristiques et critères de « bonnes pratiques » en écoles catholiques

Regards croisés entre des expériences de catéchèse sacramentelle au Chili et des activités de pastorale scolaire en Belgique

Heriberto Luis CABRERA REYES,
Université pontificale catholique (Chili)

Geoffrey LEGRAND, UCLouvain, Louvain-la-Neuve

Les dimensions spirituelle et religieuse s'expriment différemment dans les écoles catholiques belges et chiliennes. Toutefois, après plusieurs temps d'échange et de partage d'informations, nous avons trouvé pertinent de croiser nos regards sur ces réalités différentes, non seulement pour clarifier nos missions propres, mais aussi pour imaginer dans quelle mesure nos pratiques éducatives pourraient être sources d'inspiration mutuelle. Dans le cadre de cette contribution, nous commencerons par présenter quelques exemples du terrain et nous expliquerons en quoi il s'agit pour nous de « bonnes pratiques », c'est-à-dire de pratiques émergentes répondant aux défis identifiés pour nos contextes respectifs (sécularisation au Chili, pluralisation en Belgique). Puis, nous analyserons celles-ci (contextes, finalités, méthodes, impacts sur l'identité scolaire, réflexions sur la formation des agents

pastoraux) et nous expliquerons quelles perspectives et quelles collaborations communes nous pourrions envisager à l'avenir[1].

Présentation synthétique des « bonnes pratiques »

Au Chili

Avant de présenter cette recherche, il convient de préciser ce que mettent sur pied concrètement les écoles catholiques au Chili, car leur organisation diffère de celle de la Belgique. Trois réalités distinctes et complémentaires y coexistent. La première est le cours de religion, matière inscrite dans l'emploi du temps scolaire officiel : depuis le décret n° 924 de 1983, tous les établissements du pays doivent proposer deux heures hebdomadaires de religion, facultatives pour l'élève et sa famille ; dans les écoles catholiques, il est dispensé conformément aux programmes proposés par la Conférence épiscopale du Chili, et ceux qui l'enseignent doivent disposer d'un certificat d'aptitude délivré par l'évêque diocésain. La deuxième est la pastorale scolaire, intégrée au Projet éducatif institutionnel et animée par une équipe ou un service de pastorale : retraites et journées de ressourcement, célébrations liturgiques, accompagnement spirituel, expériences missionnaires et de service solidaire, ainsi que le travail avec les familles et avec les enseignants. La troisième est la catéchèse sacramentelle — préparation à la première communion et à la confirmation —, qui, au Chili, est habituellement proposée au sein même de l'établissement scolaire, pendant ou à l'issue de la journée de classe, sans pour autant exclure la voie paroissiale.

Ces trois dimensions ne se confondent pas : le cours de religion relève du curriculum scolaire et s'adresse à tous les élèves, y compris à ceux qui ne se

---

[1] Nous remercions la prof. Catherine Chevalier pour sa relecture attentive et ses conseils de traduction.

reconnaissent pas croyants ; la catéchèse, en revanche, suppose et recherche l'adhésion de foi ; et la pastorale concerne l'ensemble de la communauté éducative. Cette distinction s'avère décisive pour l'exercice comparatif qui suit, puisqu'en Belgique francophone, la catéchèse sacramentelle s'est entièrement déplacée vers les paroisses, alors qu'au Chili, l'école catholique demeure l'un de ses lieux principaux.

La recherche intitulée « Caractéristiques des bonnes pratiques de la catéchèse sacramentelle dans les écoles catholiques au Chili »[2] s'inscrit dans un scénario de sécularisation, marqué par des changements dans la structure familiale, ainsi que par des questions de crédibilité ecclésiale. Toutes ces circonstances appellent les communautés éducatives à renouveler leur action catéchétique dans la ligne du *Directoire pour la catéchèse 2020* et des Projets éducatifs institutionnels. Le travail sur les bonnes pratiques cherche à délimiter les caractéristiques communes des expériences catéchétiques considérées comme réussies et à proposer un modèle transférable qui revitalise l'initiation chrétienne en milieu scolaire.

L'analyse a révélé, en premier lieu, que la catéchèse sacramentelle devient effective lorsqu'elle s'insère dans un itinéraire évangélisateur continu qui accompagne l'élève au-delà du rite spécifique, en articulant formation, célébration et service. Il a également été souligné l'intérêt d'utiliser des espaces significatifs – chapelles, cours et salles de classe reconfigurées – qui

---

[2] Heriberto CABRERA, Lorena BASUALTO, «La catequesis sacramental en la escuela católica. Experiencias significativas de buena práctica catequética» [« Catéchèse sacramentelle dans les écoles catholiques. Expériences significatives de bonnes pratiques catéchétiques »], texte présenté et approuvé pour publication dans *Revista de Educación Religieuse*, 2025. Cet article présente quelques résultats d'un projet de recherche financé par le Fonds de développement académique du Programme de pédagogie de la religion catholique de la Pontificia Universidad Católica de Chile. Un deuxième document comprend des exemples de bonnes pratiques : www.boosco.org/www/download/buenas-practicas-catequesis-sacramental (consulté le 29.03.26).

favorisent la rencontre avec le Christ et l'éducation de la foi. Les pratiques les plus valorisées intègrent une didactique active (symboles, jeux, eucharisties catéchétiques) et des méthodes inductives qui partent de l'expérience quotidienne pour conduire au kérygme. L'adaptation culturelle, y compris la langue des signes, l'évaluation participative et la conviction que la foi des bénéficiaires ne peut être présumée complètent le tableau des résultats. Tout cela s'inscrit dans un horizon synodal qui favorise l'écoute, le dialogue et la coresponsabilité de la communauté éducative.

En Belgique

Même si une telle recherche empirique sur les caractéristiques de bonnes pratiques pastorales dans les écoles catholiques n'a pas encore été menée de manière aussi collégiale qu'au Chili, en Belgique, les recherches académiques plaident en faveur de modèles plus dialogaux[3]. Dans la pratique, nous pourrions illustrer cette orientation à partir de deux activités récemment mises en place à Bruxelles, à savoir les « ateliers-symboles » et la création d'outils liés à l'exposition *Fratelli tutti*.

Les ateliers-symboles

Dans les écoles catholiques bruxelloises, les attitudes de certains élèves témoignent parfois d'un repli sur soi et d'une affirmation identitaire de plus en plus marquée. Par l'intermédiaire des « ateliers-symboles », des enseignant et enseignantes tentent de remédier à ces durcissements en déconstruisant les stéréotypes liés au religieux et en favorisant la reconstruction de conceptions religieuses plus réflexives. Pour ce faire, ils ou elles utilisent des objets liés

[3] Voir Geoffrey LEGRAND, *Les enjeux théologiques de la pastorale scolaire. Recherche sur les finalités de la pastorale scolaire à partir d'une relecture de Paul Tillich*, Berlin/Boston, de Gruyter, (Tillich Research, 25), 2022. Dans la troisième partie de cet ouvrage, l'auteur présente quelques outils développés en Flandre par la *Katholieke Dialoogschool* ainsi que les motivations justifiant cette approche pastorale plus dialogale.

aux cultes religieux afin que les élèves entrent à l'intérieur de l'univers symbolique de l'autre à l'aide de leurs cinq sens. De plus, grâce aux liens établis entre les symboles, les élèves distinguent mieux les ressemblances et les différences entre les convictions. L'objectif de ces ateliers consiste donc à construire des identités plus dialogales chez les jeunes, en cohérence avec les nouvelles recherches en éducation religieuse[4].

L'exposition *Fratelli tutti*

Dans le but de favoriser une (re-)découverte de l'encyclique *Fratelli tutti* et de vivre la fraternité en actes dans les écoles, l'équipe de pastorale scolaire de Bruxelles-Brabant Wallon a collaboré avec plusieurs acteurs du terrain afin de créer une exposition itinérante en huit bannières. Huit thèmes ont ainsi été travaillés : invente, dialogue, vis, aime, relie, crois, espère, rêve. Pour chacun des huit visuels, une citation de l'encyclique a été mise en dialogue avec une autre citation prononcée par d'autres auteurs. Ceux-ci sont des hommes ou des femmes, des personnes plus jeunes ou plus âgées, des contemporains ou des figures historiques, des chrétiens mais aussi des personnes appartenant à d'autres courants spirituels et religieux (judaïsme, islam, sagesses orientales, etc.). Pour chacune de ces bannières, le graphiste qui a réalisé l'exposition a travaillé à partir de photos en lien avec les thèmes énoncés, les mains étant l'élément commun afin de signifier que la fraternité devait se construire par chacun de nos actes. Différentes ressources ont ensuite été collectées sur des *Padlets* et mises à disposition des équipes éducatives afin que chaque école (fondamentale ou secondaire) puisse se réapproprier ces ressources[5].

---

[4] La présentation détaillée de ce dispositif (objectifs, déroulement, principes généraux) a été publiée dans un article écrit pour la revue *Lumen Vitae*. Voir : Geoffrey LEGRAND, « Gestion des conflits d'identité et dialogue interconvictionnel en pédagogie religieuse. Les "ateliers-symboles" », dans *Lumen Vitae*, 79, 4, 2024, p. 439-445.

[5] Les différents visuels et *Padlets* liés à cette exposition sont consultables via ces liens : https://padlet.com/CoDiEC/exposition-fratelli-tutti-lrrvdz56o4u4s1jx (consulté le 29.03.26).

Analyse comparative

Suite à la mise en commun de nos recherches, nous avons identifié cinq paramètres permettant de mettre en perspective ces pratiques pédagogiques innovantes chiliennes et belges.

Contextes différents

Dans les deux pays, nous constatons de profondes mutations socioculturelles et ecclésiales. Malgré des ressemblances notoires (sécularisation, crise de confiance en l'Église et dans les institutions, tentative de mise en œuvre de la synodalité, etc.), notre analyse des contextes sociétaux fait ressortir des éléments assez contrastés : en effet, en Belgique, d'après les observations de Lieven Boeve, nous ne parlons pas simplement de sécularisation, mais aussi de trois autres phénomènes pour décrire la société actuelle (et *in fine* la population dans les écoles catholiques) : la détraditionalisation, l'individualisation et la pluralisation (interne et externe)[6]. La pluralisation culturelle, philosophique et religieuse est très présente en Belgique, et c'est particulièrement le cas dans les écoles : même si environ 50 % des jeunes francophones et 65 % des élèves néerlandophones fréquentent une école catholique[7], la grande majorité d'entre eux ne sont pas des catholiques pratiquants. Cela appelle une pastorale adaptée à cette diversité ; c'est la

---

[6] Lieven BOEVE, *God interrupts History. Theology in a Time of Upheaval*, New York/London, Continuum, 2007, p. 13-29.

[7] Voir ci-après les derniers chiffres donnés dans le *Rapport 2024 de l'Église catholique en Belgique*, p. 107-108 : 270 888 élèves (59,9 %) fréquentent une école primaire catholique en Flandre et 349 910 élèves (70,7 %) sont inscrits dans une école secondaire. Pour la Communauté francophone et germanophone, 135 906 élèves (43 %) fréquentent une école primaire catholique et 230 457 élèves (62,4 %) fréquentent une école primaire catholique. En ligne : www.cathobel.be/eglise-en-belgique/rapport-annuel-eglise/#2024 (consulté le 29.03.26).

raison pour laquelle, depuis de nombreuses années, la pastorale scolaire belge s'est distanciée du paradigme catéchétique dans les écoles.

Le panorama ecclésial et socioculturel chilien est marqué par la sécularisation qui a relégué l'expérience religieuse dans la sphère privée et réduit à la fois la pratique sacramentelle et l'appartenance communautaire[8], en particulier chez les jeunes, à laquelle s'ajoute la crise de confiance persistante dérivée des abus perpétrés par les clercs. Dans le même temps, la structure familiale a changé avec des familles moins nombreuses, une forte proportion de familles monoparentales[9], des couples qui vivent ensemble sans liens civils ou religieux et un nombre croissant de personnes qui choisissent de ne pas avoir d'enfants. Par ailleurs, la plus grande insertion des femmes sur le marché du travail reconfigure les rôles parentaux. Avec ces bouleversements sociétaux, la transmission intergénérationnelle de la foi s'effectue de manière différente que par le passé. Beaucoup s'interrogent aujourd'hui sur les meilleures modalités possibles pour assurer une maturation de la foi chez les parents et les enfants. Dans ce contexte, les sacrements de l'initiation sont des occasions privilégiées pour réactiver l'appartenance ecclésiale, avec les grands-parents qui deviennent souvent des médiateurs décisifs de la tradition et de la prière familiale. L'arrivée massive de migrants introduit un dynamisme interculturel qui revitalise les paroisses et enrichit la catéchèse, mais en même temps exige de plus grands efforts d'accueil et d'inculturation. La catéchèse familiale traditionnelle, autrefois pilier de la transmission de la foi, a perdu de sa consistance et s'est fragmentée en expériences hétérogènes de peu d'impact,

---

[8] Voir PONTIFICIA UNIVERSIDAD CATÓLICA DE CHILE, *Results of the UC 2023 Bicentennial National Survey*, p. 85-89, en ligne : www.politicaspublicas.uc.cl/web/content/uploads/2024/04/Bicentenario-2023-final-1.pdf (consulté le 29.03.26).

[9] Voir le PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT. *Rapport sur le développement humain au Chili 2024. Pourquoi est-il difficile pour nous de changer ? : conduire les changements pour un développement humain durable* (PNUD, Santiago du Chili 2024), p. 40-42.

tandis que la préparation à la confirmation génère une préoccupation pastorale en raison du manque de fruits visibles en termes de maturité chrétienne.

Finalités des pratiques chilienne et belge

Aussi, en comparant les finalités de nos « bonnes pratiques », nous constatons logiquement une divergence majeure : alors qu'il s'agit, entre autres, d'œuvrer pour la catéchèse au Chili, dans les écoles belges, la tâche consiste plutôt à identifier des pratiques pastorales qui permettent aux personnes de s'enraciner dans la tradition chrétienne tout en s'ouvrant à la diversité par le dialogue[10]. Il n'y a plus de finalité catéchétique dans ce contexte belge. En parallèle, la catéchèse est organisée en paroisse, de manière indépendante, en dehors des structures scolaires.

Aussi, parler de « maturation de la foi », de « préparation sacramentelle » ou de « réception des sacrements » n'est plus d'actualité dans le milieu scolaire belge. Même le terme d'évangélisation est considéré comme suspect[11]. Malgré tout, l'un des objectifs des activités pastorales belges consiste à faire rencontrer le Christ de manière personnelle et communautaire[12].

En conséquence, les textes ecclésiaux de référence que nous utilisons dans nos analyses divergent logiquement : alors que les documents ecclésiaux en

---

[10] Voir le dépliant de la Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS) belge francophone, *S'enraciner dans l'Évangile et s'ouvrir à la pluralité de la société actuelle par le dialogue*, en ligne : enseignement.catholique.be/decouvrir-penser-lenseignement-catholique/decouvrir/le-projet/pastorale-scolaire (consulté le 29.03.26).

[11] Ainsi, la formule « l'école chrétienne évangélise en éduquant » était encore présente en 1995 dans le projet éducatif chrétien belge francophone, *Mission de l'école chrétienne*. Cette mention a disparu dans les trois éditions suivantes.

[12] Sur ce point précis, même si les méthodes sont certainement très différentes en Belgique et au Chili, nous constatons une convergence afin d'atteindre cet objectif de « faire rencontrer le Christ ».

lien avec la catéchèse (*Directoire général pour la catéchèse* de 1997, *Directoire pour la catéchèse* de 2020) peuvent être utilisés au Chili, les textes belges mentionnent beaucoup plus rarement ces documents d'Église[13]. Cependant, les textes de la Congrégation pour l'éducation catholique (devenue Dicastère pour la Culture et l'Éducation) sont plus fréquemment employés en Belgique. Ainsi, en Flandre, les théologiens de la KU Leuven ont par exemple analysé le récent document de 2022, *L'identité de l'école catholique pour une culture du dialogue* et l'ont mis en perspective avec leur modèle de la *Katholieke Dialoogschool* (« *École catholique du dialogue* »)[14]. Celle-ci comporte une dimension dialogale fondée théologiquement (voir point II. 4) comme l'indique le « texte de vision » publié en 2015 par l'école catholique du dialogue[15]. Aussi, de nombreuses « bonnes pratiques » en Belgique intègrent cette dimension dialogale comme c'est par exemple le cas dans les ateliers-symboles. Par ailleurs, les encycliques *Laudato si'* et *Fratelli tutti* constituent des ressources intéressantes afin de créer de nouvelles activités de pastorale scolaire en Belgique. En effet, ces textes à portée universelle peuvent susciter un intérêt plus vif pour des jeunes qui ne seraient pas catholiques pratiquants[16]. Or, cette dimension dialogique est très présente au Chili, mais elle n'est pas nommée, elle ne fait pas encore partie du langage utilisé pastoralement et ecclésialement.

Quoi qu'il en soit, dans les deux pays, nous remarquons un élan similaire pour que les responsables catéchétiques au Chili ou pastoraux en Belgique fassent

---

[13] Les Belges francophones parlent même d'un simple lien « symbolique » entre l'Église et l'école catholique depuis 2002.

[14] Didier POLLEFEYT & Jan BOUWENS, « The Vatican and the Catholic Dialogue School as a "Place of Differences Living Together in Harmony" », dans *Marriage, Families & Spirituality*, 28, 2022, p. 291-305.

[15] En ligne : pro.katholiekonderwijs.vlaanderen/katholieke-dialoogschool/visietekst (consulté le 29.03.26).

[16] Voir les sections I.2.a et I.2.b qui présentent respectivement les ateliers-symboles ainsi que les outils en lien avec l'exposition *Fratelli tutti*.

vivre des expériences formatives, permettant d'inclure et de faire participer toute la communauté éducative.

Nouvelles méthodes participatives

Malgré des contextes et des finalités différentes, notre analyse croisée montre néanmoins une dynamique commune, celle d'encourager de nouvelles méthodes plus actives et plus participatives. En effet, il s'agit à chaque fois de répondre aux défis contemporains ainsi qu'aux questionnements existentiels des jeunes et des enfants en actualisant et en renouvelant les animations. Dans les deux cas, les pratiques catéchétiques et pastorales visent à aller au-delà d'une transmission de connaissances afin de *faire vivre une expérience*, sans tomber dans le travers d'une approche scolaire trop rigide.

Très concrètement, diverses activités sont proposées au Chili : jeux, chansons, dessins, sculptures, utilisation de médias audio-visuels. En Belgique francophone, les équipes de pastorale scolaire bruxelloises ont développé une méthode pour expérimenter le dialogue dans les ateliers-symboles. De plus, afin d'accompagner l'exposition *Fratelli tutti*, diverses activités ont été mises en place et plusieurs outils ont été conçus : réappropriations artistiques, projets solidaires et citoyens, *escape game*, impro-Bible pour (re-)découvrir la parabole du Bon Samaritain, partenariat avec des associations caritatives, etc. Nous constatons donc que les nouvelles démarches catéchétiques ou pastorales impliquent une plus grande participation du public à qui sont destinées ces activités.

Par ailleurs, dans les deux contextes, nous avons mis en évidence l'importance de pratiques communautaires qui visent une croissance individuelle et collective (partage de repas, activités solidaires, etc.) éclairées par des témoignages. Ces activités ont généralement lieu en dehors de la classe et vont de pair avec la mise en place de temps et de lieux « où peut se

dire le sens de la foi »[17]. Les méthodes employées sont inductives et font souvent appel à l'expérience (journées de retraite, de ressourcement, de prière, de partage, de célébration ; expériences « missionnaires »). Dans ces activités, les animateurs cherchent souvent à mettre des mots sur ces expériences vécues par les jeunes et à relier ensuite ces expériences à des enseignements tirés de textes sacrés (Bible, etc.) ou magistériels. Toutefois, pour la mise en place de ces activités (à Bruxelles en particulier), de nombreux théologiens ont insisté sur l'importance de ne pas se limiter à une approche mono-corrélative[18], où l'on ne relierait les expériences des jeunes qu'à la seule et unique tradition chrétienne. Le contexte de diversité belge appelle en effet les animateurs pastoraux à passer des mono- aux multi-corrélations afin que les activités pastorales puissent rester pertinentes et sensées pour toute la communauté éducative[19]. Au Chili, puisqu'il s'agit d'une catéchèse sacramentelle, cette question se pose toutefois différemment car elle s'adresse aux catholiques.

L'identité de l'école catholique comme défi

Malgré les différences que nous avons mises en lumière en ce qui concerne les pratiques et les objectifs poursuivis en Chili et en Belgique, nous constatons dans les deux contextes traités un questionnement sur le sens et les missions spécifiques de l'enseignement catholique. Alors que l'« école

---

[17] Voir le dépliant de la CIPS, *S'enraciner dans l'Évangile et s'ouvrir à la pluralité de la société actuelle par le dialogue*.

[18] Geoffrey LEGRAND, *L'éducation religieuse par les symboles. Une chance pour le dialogue interconvictionnel et interreligieux ? Préface de François-Xavier Amherdt*, Basel, Schwabe Verlag, (Théologie pratique en dialogue, 67), 2024, p. 176-178.

[19] Geoffrey LEGRAND, *L'éducation religieuse par les symboles*, p. 176-178. Dans ces pages, l'auteur s'appuie en particulier sur les travaux des théologiens flamands de la KU Leuven (Didier Pollefeyt, Lieven Boeve, etc.).

catholique » peut encore se concevoir comme un « sujet ecclésial »[20] au Chili[21], tout en ayant parfois recours au paradigme des « valeurs humaines, chrétiennes et évangéliques », pourrions-nous encore parler d'une appartenance ecclésiale de l'école catholique en Belgique ? Pour avancer dans cette réflexion, voici un écho du travail mis en place en Flandre.

Afin de renforcer son identité, l'école catholique en Flandre (*Katholieke Dialoogschool*) a déployé bon nombre d'outils (échelle de Melbourne, échelle de Victoria, etc.) et de documents[22] sous la conduite du prof. Lieven Boeve, qui est lui-même devenu le Directeur général de l'enseignement catholique flamand de 2014 à 2024. Le projet de la *Katholieke Dialoogschool* consiste à « recontextualiser » l'identité de l'école par le dialogue, d'où son nom d'« école catholique du dialogue ». Dans cette approche, le théologien de la KU Leuven a déployé une argumentation théologique pour expliquer en quoi le dialogue faisait partie intégrante de l'identité catholique. S'appuyant sur la catégorie de l'interruption, il a tout d'abord montré que c'était Dieu lui-même qui interrompait de nombreux récits fermés dans la Bible mais aussi dans notre histoire humaine (interruption théologique). S'appuyant également sur *Dei Verbum*, le théologien a expliqué que Dieu continue de se révéler aujourd'hui par le dialogue[23] : en effet, pour les chrétiens, le dialogue n'est

---

[20] CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *L'identité de l'école catholique pour une culture du dialogue*, 30. En ligne : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20220125_istruzione-identita-scuola-cattolica_fr.html (consulté le 29.03.26).

[21] L'école catholique est un véritable « sujet ecclésial » selon le *Directoire pour la catéchèse*, 2020, 311 parce qu'elle rend visible la mission de l'Église dans le contexte éducatif formel, ratifiant ainsi l'empreinte identitaire et la mission qui lui est propre (CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire général pour la catéchèse,* 1997).

[22] Voir le site *Enhancing Catholic School Identity* qui rassemble toutes ces ressources. En ligne : www.ecsi.site/se/ (consulté le 29.03.26).

[23] Lieven BOEVE, « Faith in dialogue: the Christian Voice in the Catholic School », dans *International Studies in Catholic Education*, 11, 2019, p. 37-50, ici p. 44 : « *God reveals Godself through dialogue with human beings in history and in the world* » (« Dieu révèle

donc pas simplement une nécessité contextuelle, mais aussi théologique car Dieu se donne encore aujourd'hui à connaître de manière dialogale. Aussi, avec de nombreux collaborateurs, il a déployé ce projet de l'« école catholique du dialogue » en ne se limitant pas à un projet réduit à des valeurs soi-disant humaines et chrétiennes. Selon les théologiens flamands, cette harmonisation par les valeurs (mono-corrélation) finit par éroder l'identité de l'école catholique et ne permet plus aux catholiques, ni de percevoir, ni de dire qui ils sont. En quelque sorte, c'est par le dialogue et par la rencontre avec toutes les personnes de la communauté éducative venant « interrompre » la compréhension chrétienne qu'il sera possible de mieux discerner les caractéristiques de cette identité catholique :

> C'est à travers la rencontre avec des personnes concrètes et avec l'altérité que le récit chrétien est remis en question et interrompu. C'est cette interruption qui a le potentiel de devenir le lieu où Dieu se révèle aux « chrétiens d'aujourd'hui »[24].

Pour toutes ces raisons, le paramètre dialogal nous semble indispensable pour parler de « bonnes pratiques » pastorales en Belgique.

Même si la réflexion théologique autour de cette dimension dialogale ne me semble pas encore aussi développée dans le projet éducatif au sud de la Belgique, le dernier projet de *Mission de l'école chrétienne* rappelle toutefois que l'école catholique n'est pas neutre. Ce projet comporte une forte dimension anthropologique, avec une attention spécifique portée à la

---

Dieu lui-même à travers le dialogue avec les êtres humains dans l'histoire et dans le monde »).

[24] Lieven BOEVE, *God interrupts History*, p. 48 : « C'est par la rencontre avec d'autres et avec l'altérité que le récit chrétien est mis au défi et interrompu. C'est une telle interruption qui a le pouvoir de devenir le lieu où Dieu se révèle aux chrétiens aujourd'hui » (traduction personnelle).

« personne humaine »[25]. Cela va de pair avec la création des activités de pastorale scolaire présentées en début d'article, celles-ci accordant une place considérable au dialogue et au développement d'activités fraternelles.

Au Chili, la catéchèse scolaire, insérée dans le projet éducatif institutionnel, est bien plus qu'une composante curriculaire ou une activité pastorale ; elle constitue un véritable véhicule d'évangélisation intégrale. En favorisant une rencontre profonde avec le Christ et en favorisant la vie communautaire, la catéchèse scolaire renforce l'identité catholique de l'institution éducative et sa mission en tant que sujet ecclésial. Ce caractère évangélisateur ne se limite pas à la transmission de connaissances ou à la préparation des sacrements, mais invite la communauté éducative à vivre une expérience de foi qui transforme les cœurs (au sens biblique) et les mentalités.

Pour remplir pleinement cette mission, la catéchèse scolaire doit être reconnue comme un espace distinct et complémentaire de l'enseignement religieux, capable de dialoguer avec d'autres espaces de formation et d'enseignement, mais aussi avec l'Église diocésaine. Cette articulation non seulement enrichit l'expérience éducative, mais permet également à la catéchèse de devenir un pont entre la foi et la vie, en aidant les élèves, les familles et les éducateurs à intégrer leurs convictions religieuses dans leur vie quotidienne et leur responsabilité sociale, et en tant que réseau ecclésial plus large et universel, comme l'indique le nom catholique.

Un aspect essentiel de ce processus est la collaboration active avec les familles, en particulier dans la transmission de la foi aux nouvelles générations. La catéchèse scolaire n'accompagne pas seulement les familles dans leur rôle de premières éducatrices de la foi, mais elle répond aussi aux

---

[25] SeGEC, *Mission de l'école chrétienne. Projet éducatif de l'enseignement catholique. Enseignement obligatoire,* 4e éd., Bruxelles, 2021. En ligne : enseignement.catholique.be/wp-content/uploads/2021/07/mec-2021-def.pdf (consulté le 29.03.26). Voir en particulier le chapitre : « Une éducation pour la personne », p. 6-9.

lacunes et aux défis auxquels beaucoup d'entre elles sont confrontées dans ce domaine.

Dans ce contexte, il est indispensable d'avoir une théologie de l'éducation qui éclaire et articule le dialogue entre la catéchèse et le projet éducatif institutionnel, en fournissant un cadre de référence pour une pastorale éducative cohérente et significative. Nous osons même affirmer qu'il faut une ecclésiologie capable de réinterpréter les charismes fondateurs des institutions éducatives à la lumière des signes des temps, en permettant aux écoles catholiques d'être de véritables phares d'espérance et de témoignage chrétien dans une société de plus en plus complexe et sécularisée. Mais ces phares doivent être liés à d'autres feux.

En outre, la catéchèse scolaire doit intégrer une dimension synodale qui favorise la coresponsabilité et le discernement communautaire. Il s'agit de travailler en communion avec les paroisses et les diocèses, et vice versa, de surmonter les tensions historiques et de construire des ponts de collaboration efficace. Au Chili, ce n'est qu'à partir de cette perspective synodale que la catéchèse scolaire peut non seulement renforcer l'identité catholique de l'école, mais aussi enrichir la vie ecclésiale dans son ensemble[26].

Enfin, une double constante revient tant au Chili qu'en Belgique : d'une part, l'importance d'adapter les contenus catéchétiques ou pastoraux aux diverses réalités des institutions éducatives en raison de la diversité grandissante entre les établissements, d'autre part, l'importance d'écouter l'expertise des acteurs du terrain afin de mettre au point, de développer et d'améliorer les processus éducatifs existants.

---

[26] CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU CHILI, *Orientations pour le renouvellement de la catéchèse d'initiation chrétienne au Chili*, 27-30.

Réflexions sur la formation

Enfin, un dernier point consiste à relever le défi majeur de la *formation* des agents de la catéchèse et/ou des agents pastoraux, tant dans la formation initiale que continue. Bien souvent, ce sont des professeurs de religion qui organisent les activités catéchétiques et/ou pastorales en plus de leur première fonction d'enseignant. Or, les compétences attendues pour mettre en place ce type d'activités pastorales ne sont pas exactement les mêmes que celles mobilisées par ces professeurs de religion. En effet, outre les compétences d'ordre pédagogique et théologique, il s'agit aussi de former ces personnes à la gestion de projet et à la gestion d'équipes avec des profils parfois très variés. Il y a donc tout un aspect méthodologique à penser dans la formation de ces personnes, et ce, afin qu'ils puissent mener des activités de qualité en vue d'un « itinéraire pastoral large et structuré ». Peut-être serait-ce l'occasion du côté belge et chilien de mettre en place un certificat ou une formation de pastorale scolaire, initiale ou continue, répondant à ce constat ?

Conclusions et perspectives

Cette réflexion comparative confirme que, tant au Chili qu'en Belgique, les processus de sécularisation et de pluralisation culturelle n'annulent pas la pertinence de l'école catholique ; au contraire, ils l'interpellent à recréer son identité à partir de la logique du dialogue et de l'hospitalité de la foi. Dans le cas chilien, la catéchèse scolaire se révèle comme un véritable axe transversal qui articule des itinéraires évangélisateurs, projette la pastorale au-delà de la salle de classe et renforce la condition de l'école en tant que sujet ecclésial. Dans le contexte belge, les pratiques pastorales décrites démontrent que la dimension kérygmatique peut s'exprimer dans une tonalité dialogique sans renoncer au noyau christologique qui la soutient. Les deux expériences coïncident dans la valorisation de méthodes inductives et participatives qui intègrent des symboles, des récits et des actions de solidarité, allant au-delà

de la simple transmission d'informations pour placer l'Évangile au centre de l'horizon vital de la communauté éducative.

Les résultats insistent sur l'urgence d'abandonner une vision mono-corrélative – centrée uniquement sur sa propre tradition – et d'aller vers une multi-corrélation qui intègre la diversité culturelle et religieuse comme ingrédient constitutif de l'action de formation. Cette mutation herméneutique exige que l'école catholique, ici et là, passe de la catégorie « valeurs » à la catégorie « relations », puisque c'est dans l'interaction que le kérygme devient intelligible et opérant.

L'identité catholique, ainsi comprise, cesse de s'exprimer principalement dans des accents normatifs pour rayonner dans des expériences de rencontre transformatrice, capables de générer des histoires de sens partagé.

Sous les deux latitudes, la fragilité de la transmission familiale de la foi met en évidence la valeur irremplaçable des réseaux intergénérationnels : les grands-parents et les référents communautaires apparaissent comme des médiateurs indispensables qui renouent avec la chaîne de la mémoire croyante. La contribution des migrants, si particulière au Chili et de plus en plus décisive à Bruxelles, appelle à la conception d'une catéchèse ou d'une pastorale interculturelle qui combine l'intégration, la reconnaissance de l'altérité et la célébration de la diversité dans l'unité du Corps du Christ. Face à la dispersion méthodologique détectée, l'élaboration de cadres directeurs communs, nourris par l'ecclésiologie synodale et souples en même temps, qui permettent d'harmoniser la créativité locale avec une intention évangélisatrice claire, devient une priorité.

Dans cette optique, il apparaît très pertinent de poursuivre le travail académique entre chercheurs, de discuter, d'évaluer et de diffuser les bonnes pratiques, en facilitant les transferts pédagogiques et pastoraux. La formation initiale et continue des agents catéchétiques et pastoraux nécessite également un plan de certification partagé qui garantit des compétences théologiques, didactiques et de gestion de projet, intégrant des modules sur la direction